

Vendredi 23 novembre 2018 | 20h
Liège, Salle Philharmonique



La musique d'Ennio Morricone

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE - GRANDS CLASSIQUES

ENNIO MORRICONE (né en 1928)

Inglourious Basterds (2009) (arr. Jørgensen) > env. 2'

The Verdict (Dopo La Condanna)

Outrages (1989) (arr. Smith) > env. 4'

Elegy for Brown

RÉGIS CAMPO (né en 1968)

Un Omaggio affettuoso ed eccentrico al Maestro Morricone
(création, commande du Festival Ars Musica) > env. 8'

ENNIO MORRICONE

Mission (1986) (arr. Brossé) > env. 5'

Gabriel's Oboe

ENNIO MORRICONE

Voci dal silenzio pour récitant, voix enregistrées, chœur et orchestre
Texte de Richard Rive (2001-2002) > env. 28'

PAUSE

ENNIO MORRICONE

Les Incorruptibles (1987) (arr. Mancini) > env. 3'

Theme

Le Clan des Siciliens (1969) (arr. Ross) > env. 4'

Suite

Incontro (1971) (arr. Ross) > env. 5'

Suite

Cinema Paradiso (1989) (arr. Mancini) > env. 7'

1. *Theme*

2. *Love Theme*

Il était une fois dans l'Ouest (1968) (arr. Mancini) > env. 10'

1. *Man with a Harmonica*

2. *Theme*

Il était une fois en Amérique (1984) (arr. Johansson) > env. 5'

Deborah's Theme

Le Bon, la Brute et le Truand (1966) (arr. Keller) > env. 6'

Ecstasy of Gold

Steve Houben, *récitant*

Kelly Poukens, *soprano*

Fien Bombeke, *mezzo-soprano*

Chœur Symphonique Octopus

Bart Van Reyn, *chef de chœur*

Olivier Poumay, *harmonica*

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Christian Arming, *direction*



DANS LE CADRE DU FESTIVAL
ARS MUSICA

EN PARTENARIAT AVEC  uFund

Avec plus de 500 compositions pour le cinéma et la télévision, Ennio Morricone est une légende vivante. Ses musiques pour les films de Sergio Leone ou Brian De Palma sont devenues si mythiques qu'elles nous font oublier l'autre facette du créateur, le Morricone classique. Son catalogue d'œuvres orchestrales et chorales est impressionnant. Parmi les plus importantes, *Voci dal silenzio* (2002), dédié aux victimes du 11 septembre. Deux visages d'un même génie dont l'OPRL met en valeur toute la diversité.



Un fringant nonagénaire !

90 ANS. Né à Rome, le 10 novembre 1928, Ennio Morricone vient tout juste de fêter ses 90 ans. Sa longue carrière artistique englobe un large éventail de genres allant de la musique pure à la musique appliquée, en tant qu'orchestrateur, chef d'orchestre et compositeur pour le théâtre, la radio et le cinéma. En 1946, il obtient son diplôme de trompette, et, en 1954, son diplôme de composition au Conservatoire Sainte-Cécile de Rome, sous la direction de Goffredo Petrassi. Il écrit ses premières œuvres à la fin des années 1950, puis travaille comme arrangeur pour la RAI (radio italienne) et RCA-Italie. C'est en 1961 que commence sa carrière de compositeur de musique de films, avec *Il Federale* de Luciano Salce.

Mais c'est grâce aux westerns de Sergio Leone qu'il accède à une notoriété mondiale : *Pour une poignée de dollars* (1964), *Et pour quelques dollars de plus* (1965), *Le Bon, la Brute et le Truand* (1966), *Il était une fois dans l'Ouest* (1968) et *Une poignée de dynamite* (1971).

FILMS ET MUSIQUE PURE. Depuis 1960, Morricone a enregistré plus de 450 musiques de films avec de nombreux réalisateurs italiens et autres, dont Sergio Leone, Gillo Pontecorvo, Pier Paolo Pasolini, Bernardo Bertolucci, Giuliano Montaldo, Lina Wertmüller, Giuseppe Tornatore, Brian De Palma, Roman Polanski, Warren Polanski, Adrian Beat Lyne, Oliver Stone,

Margarethe Von Trotta, Henri Verneuil, Pedro Almodovar et Roland Joffè. Ses films les plus célèbres (autres que les westerns italiens) incluent : *La Bataille d'Alger* (1970), *Sacco et Vanzetti* (1971), *Cinema Paradiso* (1989), *La Légende du pianiste sur l'océan* (1998), *Malèna* (2000), *Les Incorruptibles* (1987), *Il était une fois en Amérique* (1984), *Mission* (1986) et *U Turn – Ici commence l'enfer* (1997). Sa musique pure (ou classique) comprend plus de 100 pièces composées de 1946 à nos jours, parmi lesquelles : *Concerto pour orchestre n° 1* (1957), *Frammenti di Eros* (1985), *Cantate per l'Europa* (créée en 1989, par l'OPRL dirigé par Morricone lui-même, à la Salle Philharmonique de Liège), *UT, per tromba, archi e percussioni* (1991), *Ombra di lontana presenza* (1997), *Voci dal silenzio* (2001-2002), *Sicilo ed altri frammenti* (2007), *Vuoto d'anima piena* (2008). En 2001, Ennio Morricone a entamé une intense activité au cours de laquelle il a dirigé ses musique de films et ses œuvres pour orchestre et chœur dans plus de 100 concerts en Europe, en Asie, aux États-Unis, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

DISTINCTIONS. Au cours de sa longue carrière, Ennio Morricone a également reçu de nombreux prix. Outre un Lion d'or et un Oscar d'honneur (2007), il a reçu huit Nastro D'Argento, cinq BAFTA, cinq nominations aux Oscars, un Oscar d'honneur, sept David Di Donatello, trois Golden Globes, un Grammy Award et un European Film Award. En 2009, Nicolas Sarkozy l'a fait Chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur. Dans le domaine de l'enregistrement, Morricone a reçu 30 disques d'or, sept disques de platine et le Prix Critica discografica pour la musique du film *Le Pré* (1979). En 2009, la bande originale du film *Le Bon, la Brute et le Truand* a été couronnée d'un Grammy Hall of Fame, et en 2010, Morricone a reçu le prestigieux Prix Polar Music.

SES TRAVAUX LES PLUS RÉCENTS incluent des partitions pour la série télévisée *Karol, l'homme qui devint pape* (2005),

72 mètres (2004) et *Être sans destin* (2005). Au XXI^e siècle, la musique de Morricone a été réutilisée maintes fois pour la télévision et dans des films comme *Kill Bill* de Quentin Tarantino (2003), *Death Proof* (2007), *Inglourious Basterds* (2009) et *Django Unchained* (2012). En 2007, Morricone a reçu un Oscar d'honneur « pour ses contributions magnifiques et multiformes à l'art de la musique de film ». En novembre 2013, il entame une tournée mondiale qui coïncide avec le 50^e anniversaire de sa carrière dans la musique de film. Il se produit notamment à Moscou, Santiago du Chili, Berlin, Budapest et Vienne. À l'automne 2014, Morricone a participé à l'enregistrement d'un documentaire sur lui-même, réalisé par Giuseppe Tornatore.

INFATIGABLE. Sa tournée européenne reprend, de février à mars 2015, avec 20 concerts dans 12 pays, dans les plus grandes salles d'Europe, tels que l'O2 à Londres et le Ziggo Dome à Amsterdam (150 000 spectateurs en tout). Le 12 juin 2015, Morricone dirige une Messe dédiée au pape François, commande de l'ordre des Jésuites pour commémorer le 200^e anniversaire de la reconstitution de l'ordre. La même année, Morricone collabore pour la première fois avec Quentin Tarantino pour le film *Les Huit Salopards* (musique récompensée aux Golden Globes et aux Oscars) et retravaille avec Giuseppe Tornatore, pour son film *The Correspondence* (sorti en janvier 2016). En 2018-2019, Ennio Morricone repart en tournée européenne, avec des concerts à Rome, Locarno, Saint-Petersbourg, Moscou, Paris, Bruxelles (le 24 novembre, au Palais 12), Londres, Cracovie, Berlin, Budapest, Prague, Stockholm...

ARS MUSICA 2018, édition sous-titrée « Inouïe », lui rend hommage au travers de musiques usant notamment d'instruments inhabituels comme l'harmonica, la guitare électrique, l'ocarina...

WWW.ENNIOMORRICONE.ORG

Morricone **Voci dal silenzio** (2001-2002)

MUSIQUE PURE. Peu de gens savent qu'Ennio Morricone a composé une œuvre considérable en dehors du cinéma. Depuis 2000, il a composé plus de 20 nouvelles œuvres de musique pure. Et même lorsqu'elle ne se met pas au service de réalisateurs ou de producteurs, sa musique possède une grande puissance évocatrice. Composée dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001, **Voci dal silenzio** (« *Les Voix du silence* ») **pour récitant, voix enregistrées, chœur et orchestre** est l'une des œuvres les plus impressionnantes de ces dernières années. Morricone s'y prononce « contre le racisme, à la mémoire de tous les massacres de l'histoire humaine. » Commande du Festival de Ravenne, *Voci dal silenzio* fut créée le 14 juillet 2003 à Ravenne, par l'Orchestre Philharmonique de la Scala de Milan, dirigé par Riccardo Muti.

POÈME DE RICHARD RIVE. La pièce commence de manière assez tumultueuse et atonale, avec une note grave menaçante. Sur un tapis sonore orchestral, le poème *Where The Rainbow Ends* est récité (voir ci-dessous). Avec ces mots, le Sud-Africain noir Richard Rive attaque l'apartheid. La musique se poursuit pour se mêler à des enregistrements



Richard Rive (1931-1989).

de chants religieux du Moyen-Orient, comme si Morricone voulait étendre le message de Rive au monde entier et à l'époque contemporaine. Morricone fait monter la musique pour atteindre un grand climax orchestral avant de revenir tout à coup au calme. La lumière du soleil perce à travers les nuages lorsque le compositeur cite sa propre bande-son du film *Mission* avec les notes « do », « si », « sol ». Après ce moment apaisant, le calme semble avoir pris possession de l'orchestre, mais la note grave et grinçante subsiste jusqu'à la fin.

Where The Rainbow Ends (Richard Rive)

There's going to be a place, brother,
Where the world can sing all sorts of songs,
And we're going to sing together, brother,
You and I, though you're white, and I'm not.
It's going to be a sad song, brother,
Because we don't know the tune,
And it's a difficult tune to learn.
But we can learn, brother, you and I.
There's no such tune as a black tune.
There's no such tune as a white tune.
There's only music, brother,
And it's music we're going to sing
Where the rainbow ends.

Là où l'arc-en-ciel prend fin (Richard Rive)

Il y aura un lieu, mon frère,
Où le monde pourra chanter toutes sortes de chansons,
Et nous irons chanter ensemble, mon frère,
Toi et moi, même si tu es blanc et que je ne le suis pas.
Ça sera un chant triste, mon frère,
Parce que nous n'en connaissons pas l'air,
Et c'est un air difficile à apprendre.
Mais nous pouvons apprendre, mon frère, toi et moi.
Il n'y a pas d'air noir.
Il n'y a pas d'air blanc.
Il n'y a que de la musique, mon frère,
Et c'est la musique que nous allons chanter
Là où l'arc-en-ciel prend fin.

Régis Campo **Un omaggio affettuoso ed eccentrico al Maestro Morricone**

(CRÉATION, COMMANDE DU FESTIVAL ARS MUSICA)

NÉ À MARSEILLE EN 1968, Régis Campo étudie la composition avec Georges Bœuf à Marseille et la philosophie à Aix-en-Provence. À Paris, il obtient un Premier Prix de composition chez Gérard Grisey (1995), puis fréquente des compositeurs indépendants comme Edison Denisov et Henri Dutilleux. Pensionnaire de la Villa Médicis, à Rome (1999-2001), il enseigne la composition au Conservatoire à rayonnement régional de Marseille. La musique de Régis Campo, souvent qualifiée de ludique, est remplie d'humour et de couleurs. Riche de plus de 300 œuvres de concert, d'opéra, de film... elle s'adresse à diverses formations instrumentales et vocales. De nombreux artistes de premier plan jouent sa musique. Parmi les nombreuses distinctions qui ont déjà salué son parcours, citons le Prix de la Fondation Simone et Cino Del Duca (Institut de France, 2014), le Grand Prix lycéen des compositeurs et le Coup de cœur de l'Académie Charles Cros (2006), le Prix Sacem des jeunes compositeurs (2005), le Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts (1999) et le Prix Dutilleux (1996). Depuis 2017, Régis Campo est membre de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France), au fauteuil précédemment occupé par Charles Chaynes, Marius Constant et Olivier Messiaen.

DÉCLARATION D'AMOUR. Commande du Festival Ars Musica 2018, la création de ce jour est un hommage au grand Ennio Morricone, dans toute sa diversité : **Un Omaggio affettuoso ed eccentrico al Maestro Morricone** n'est, selon le compositeur, rien de moins qu'une déclaration d'amour à la musique du maître italien. Campo admire le travail de recherche permanent et personnel du compositeur pour parvenir à une « continuité



sonore », recherche qui s'exprime tant dans ses musiques de films que dans ses œuvres de concert. Dans cette nouvelle composition, Régis Campo part de quelques éléments musicaux favoris de Morricone. Le premier est le célèbre motif B-A-C-H, dont les notes « si bémol », « la », « do » et « si » sont tirées du nom du célèbre compositeur. Le début de la *Symphonie de Psaumes* de Stravinsky livre les notes « do », « mi bémol », « si » et « ré », tandis que le *Ricercare chromatico* de Frescobaldi inspire six notes : « la », « si bémol », « si », « fa dièse », « fa » et « mi ». Sur cette base musicale, Campo ajoute la signature « do », « si », « sol », utilisée par Morricone dans *Mission* et *Voci dal Silenzio*. Si ces éléments sont particulièrement abstraits (il ne s'agit que de notes), Régis Campo les utilise pour construire une composition haute en couleurs, soutenue par une pulsation rythmique presque constante. Son admiration pour le maestro s'exprime dans chaque page de la partition, dans un parfait équilibre entre hommage et créativité propre.

Extrait d'une lettre d'Ennio Morricone à Régis Campo

Gentile Maestro Régis Campo

La ringrazio molto della Sua lettera e delle analisi che Lei ha fatto sulla profondità teorica delle mie musiche;

Lei mi è sembrato molto attento e acuto a scoprire i segreti dei miei innocui amori musicali che generalmente sono invisibili e che non lasciano traccia se non nella mia scrittura ed il mio ascolto.

Bravo, mi complimento con lei che analizza bene e dimostra di essere un buon musicista.

Roma, 7 ottobre 2018

Cher Maestro Régis Campo

Merci beaucoup pour votre lettre et les analyses que vous avez faites sur la profondeur théorique de ma musique;

Vous m'avez semblé très attentif et désireux de découvrir les secrets de mes simples et innocentes amours musicales, généralement invisibles et ne laissant aucune trace, sauf dans mon écriture et pour mon écoute.

Bravo, je vous félicite pour la qualité de votre analyse qui prouve que vous êtes un bon musicien.

Rome, le 7 octobre 2018

Morricone, compositeur de musique de films

« Ce n'est pas qu'un grand compositeur de musique de films, c'est un grand compositeur tout court. » (Giuseppe Tornatore)

La sélection des plus grands classiques de Morricone illustre la diversité de sa carrière de compositeur de musique de films. Dans ce que l'on appelle les « westerns spaghetti », un terme que Morricone méprise profondément, sa musique ajoute un suspense supplémentaire aux scènes les plus chargées.

INGLOURIOUS BASTERDS (QUENTIN TARANTINO, 2009)

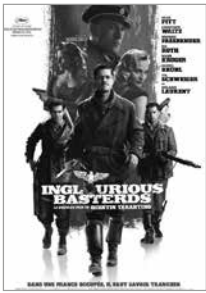
En France, pendant la Deuxième Guerre mondiale, une jeune juive Shosanna Dreyfus (Mélanie Laurent) venge sa famille assassinée, en se liguant avec un commando de soldats juifs alliés, emmené par le lieutenant Aldo Raine (Brad Pitt). Le titre du film se distingue du film de guerre italien *The Inglorious Bastards* (1978) d'Enzo G. Castellari, par deux fautes d'orthographe volontaires. Par manque de temps, Morricone ne put composer la bande originale du film mais Tarantino décida d'y intégrer huit morceaux de Morricone, dont celle du *Verdict* (« **Après la condamnation** ») où le thème de *Lettre à Élise* de Beethoven dialogue avec la guitare électrique.

OUTRAGES (BRIAN DE PALMA, 1989)

On retrouve une approche complètement différente dans le film *Outrages* (en anglais, *Casualties of War*, « Dommages de guerre »), où il est question d'un viol collectif perpétré par des soldats américains durant la Guerre du Vietnam. Avec son *Elegy for Brown*, Morricone compose un hymne imperturbable qui offre un profond contraste avec le combat intense qui se déroule à l'écran, une sorte de présage magistral au destin tragique du soldat Brown.

MISSION (ROLAND JOFFÉ, 1986)

Palme d'or au Festival de Cannes en 1986, *Mission* met en scène le cas de conscience des Jésuites, au XVIII^e siècle, contraints par la Couronne espagnole, d'abandonner leur « mission » pour forcer les Indiens Guarani à quitter leurs cités indigènes et à s'intégrer dans les villes espagnoles. Le missionnaire jésuite Gabriel y interprète, au hautbois, une des mélodies aujourd'hui les plus célèbres de Morricone : *Gabriel's Oboe*.



LES INCORRUPTIBLES (BRIAN DE PALMA, 1987)

Dans les années 1930, le célèbre mafieux Al Capone (Robert De Niro) règne en maître sur la ville de Chicago. Soudoyant élus municipaux et forces de l'ordre, il contrôle en toute impunité le trafic et la vente d'alcool. Déterminé à arrêter ses agissements illégaux, l'agent fédéral Eliot Ness (Kevin Costner) recrute trois hommes de confiance (les incorruptibles), dont l'officier de police Jim Malone (Sean Connery), afin de nettoyer Chicago du crime... Typique du cinéma hollywoodien, le **Theme** fait retentir les cuivres et les cordes avec grandeur.

LE CLAN DES SICILIENS (HENRI VERNEUIL, 1969)

À Paris, le voleur de bijoux Roger Sartet (Alain Delon) s'associe au clan mafieux des Manalese, dirigé par le patriarche Vittorio (Jean Gabin), pour dérober une collection de bijoux exposée à la Galerie Borghèse, à Rome. Après moult péripéties, Vittorio tue Sartet et est arrêté par le Commissaire Le Goff (Lino Ventura). La **Suite** de Morricone doit sa célébrité à l'usage d'une guitare électrique dessinant le thème principal, sur un accompagnement de cordes.

INCONTRO (PIERO SCHIVAZAPPA, 1971)

Sandro Zanichelli, timide Parmesan de 20 ans, et Claudia Ridolfi, séduisante trentenaire de la grande bourgeoisie romaine, tombent éperdument amoureux. Malgré les supplications de Sandro, qui la voudrait pour lui seul, Claudia ne peut se résoudre à quitter son mari,

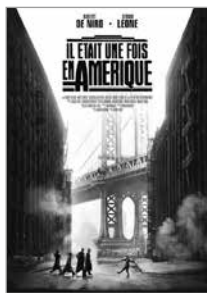
un homme d'affaires distant. Quand elle se décide enfin, il est trop tard : Sandro, désespéré, s'est suicidé. Pour ce drame sentimental, Morricone conçoit une musique d'une confondante simplicité, presque céleste, où le piano et les cordes traduisent si bien l'ambivalence de cette relation.

CINEMA PARADISO (GIUSEPPE TORNATORE, 1989)

À Rome, à la fin des années 1980, Salvatore (Jacques Perrin) vient d'apprendre la mort de son vieil ami Alfredo (Philippe Noiret). Par cette nouvelle, c'est toute son enfance qui remonte à la surface : son village natal, en Sicile, quand on l'appelait Totò et qu'il partageait son temps libre entre l'église (où il était enfant de chœur) et la salle de cinéma paroissiale, où régnait Alfredo, le projectionniste qui, au travers des films qu'il projetait, lui apprenait la vie. Exposé par le piano seul, le **Theme** est repris sous forme de **Love Theme** à tout l'orchestre. La clarinette, la flûte, les cordes et le violon solo y chantent tour à tour avec une nostalgie passionnée.

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (SERGIO LEONE, 1968)

Avec ce premier western européen, le cinéma américain se voit concurrencé sur un genre qui lui était historiquement réservé. Considéré comme un chef-d'œuvre du western spaghetti (sobriquet américain désignant ce genre italien des années 1960-1970), *Il était une fois dans l'Ouest* est assurément l'un des plus grands films du cinéma mondial et un des plus influents. Tandis que Claudia Cardinale



incarne une jeune veuve au grand cœur et Henry Fonda, un tueur sans scrupules, Charles Bronson interprète un vengeur silencieux à qui Morricone va accoler le fameux thème de *Man with a Harmonica*, génial symbole du Far-West. Quant au *Theme*, il se signale par sa vocalise évoquant magnifiquement l'impression d'étendue sauvage.

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (SERGIO LEONE, 1984)

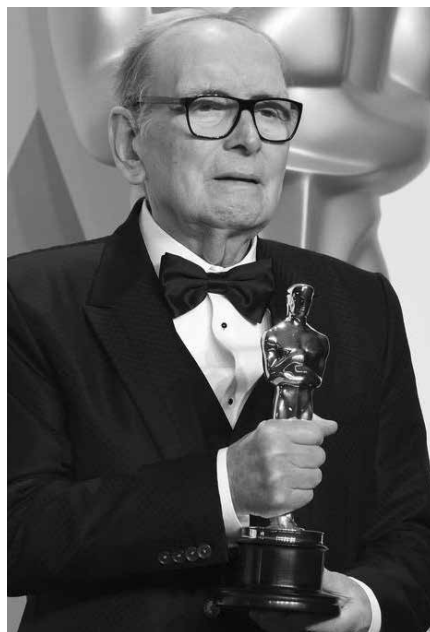
Testament de Sergio Leone, *Il était une fois en Amérique* retrace, des années 1920 aux années 1960, 45 ans de vicissitudes dramatiques du mafieux David Aaronson, dit « Noodles » (Robert De Niro), du ghetto juif de son enfance vers les plus hautes sphères du crime organisé à New York. Le film explore les thèmes de l'amitié d'enfance, l'amour, la luxure, l'avarice, la trahison et les relations brisées. Empreint d'une émotion contenue, *Deborah's Theme* dépeint avec délicatesse le personnage de Deborah Gelly (Elizabeth McGovern).

LE BON, LA BRUTE ET LA TRUAND (SERGIO LEONE, 1966)

Quintessence du western spaghetti, ce film est considéré par Quentin Tarantino comme « le film le mieux dirigé de tous les temps ». Clint Eastwood (le Bon) y partage la vedette avec Lee Van Cleef et Eli Wallach. Sergio Leone s'ingénie à montrer que, au-delà des apparences, chaque personnage comporte une part d'héroïsme et une part sombre. Un assassin peut faire preuve d'un sublime altruisme, alors qu'un bon est capable de tuer. Composée en grande partie avant le

tournage, la musique de Morricone (ancien compagnon de classe de Leone) sert à inspirer les acteurs pendant le tournage. L'usage de la flûte à bec, de l'ocarina, de sifflements, d'onomatopées... contribue à créer l'atmosphère du film. Utilisée tel un leitmotiv, la mélodie principale, de deux notes, est semblable au hurlement d'un coyote. Dans *The Ecstasy of Gold*, une sobre mélodie du cor anglais mène progressivement l'orchestre et les chœurs à une véritable apothéose.

KLAAS COULEMBIER & ÉRIC MAIRLOT

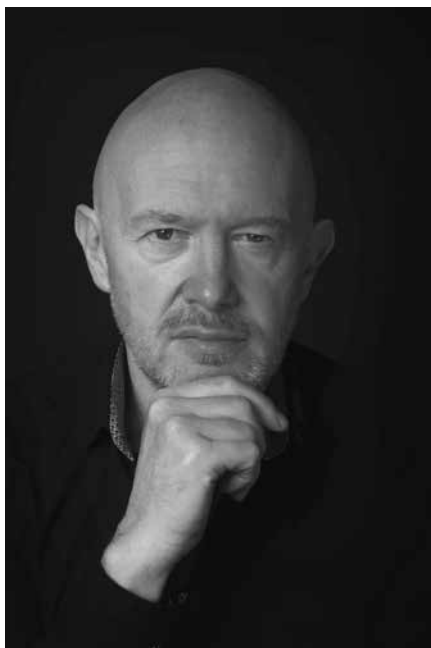




Christian Arming, *direction*

Directeur musical de l'OPRL depuis 2011, Christian Arming (1971) est né à Vienne et a grandi à Hambourg. Disciple de Leopold Hager et proche collaborateur de Seiji Ozawa (1992-1998), il a été Directeur musical à Ostrava (1995-2002), Lucerne (2001-2004) et Tokyo (2003-2013). Depuis 2017, il est Premier Chef invité de l'Orchestre Symphonique de Hiroshima. Il a enregistré des œuvres de Brahms, Beethoven, Mahler, Janáček et Schmidt (notamment avec le New Japan Philharmonic), chez Fontec et Arte Nova/BMG, Escaich avec l'Orchestre National de Lyon (Universal/ Accord), et avec l'OPRL, Franck (Fuga Libera), Saint-Saëns (3 CD ; Zig-Zag Territoires/ Outhere), Gouvy (Palazzetto Bru Zane), Wagner (Naïve), Jongen (Musique en Wallonie), Sirba Orchestra! (DGG) et Bloch/Elgar (La Dolce Volta).

Steve Houben, *récitant*



Né à Liège, en 1950, Steve Houben est initié au jazz par le célèbre Jacques Pelzer. Au milieu des années 70, il suit les cours du Berklee College of Music de Boston, et, à son retour, crée avec Henri Pousseur, le séminaire de jazz au Conservatoire de Liège, une des premières écoles de jazz en Europe. En tant que compositeur, il travaille pour le concert, le cinéma, le théâtre et la télévision. Il a joué avec des artistes légendaires tels que Chet Baker, Gerry Mulligan, Clark Terry, Lee Konitz, Toots Thielemans, Philip Catherine, Bill Frisell, Richie Beirach... Django d'or en 2000, il a été professeur de saxophone jazz au Conservatoire de Bruxelles et directeur f.f. du Conservatoire de Liège (2012-2015). Il est membre de l'Académie royale de Belgique depuis 2010.



Chœur Symphonique Octopus *(dir. Bart Van Reyn)*

Octopus est un ensemble polyvalent qui se présente sous la forme d'un chœur de chambre (24 à 40 chanteurs) ou d'un chœur symphonique (60 à 100 chanteurs). Dirigé depuis sa fondation en 2000 par Bart Van Reyn, il est constitué de voix d'amateurs passionnés, d'élèves en classe de chant des conservatoires et de chanteurs professionnels. Octopus a collaboré avec le Brussels Philharmonic, le Musica Viva Moscou, l'Orchestre du Vlaamse Opera et l'orchestre baroque B'Rock... et s'est produit dans des salles de concert comme le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, de Singel à Anvers, la Salle Reine Élisabeth à Anvers, de Bijloke à Gand, le Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, De Doelen à Rotterdam et la Cité de la Musique à Paris. www.octopusensembles.be

Orchestre Philharmonique Royal de Liège



Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (avec le concours de la Loterie Nationale), la Ville de Liège, la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth et aujourd'hui Christian Arming, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. www.oprl.be

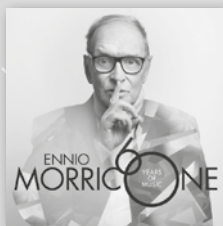
À écouter

ENNIO MORRICONE 60 YEARS OF MUSIC

- Orchestre National Symphonique Tchèque, Chœur Kodály,
dir. Ennio Morricone
(DECCA, CD & DVD)

THE ESSENTIAL ENNIO MORRICONE

- Orchestre Philharmonique de Prague, Crouch End Festival Chorus,
dir. Paul Bateman et Nic Raine
(DGG, 2 CD)



Vendredi 11 janvier 2019 | 20h

Concert de Nouvel An West Side Story

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE – PRESTIGE

COPLAND, Fanfare for the Common Man
BARBER, Concerto pour violon
GERSHWIN, Strike Up the Band, Overture *
BERNSTEIN, West Side Story, Danses
symphoniques

Liza Ferschtman, *violon*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Christian Arming, *direction*



Jeudi 17 janvier 2019 | 20h

Vivaldi / Richter, Les quatre saisons

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE - GRANDS INTERPRÈTES

BERLIOZ, Le carnaval romain
VIVALDI/ RICHTER, Les quatre saisons
RESPIGHI, Les fontaines de Rome
ROTA, Le guépard

Alexandra Soumm, *violon*

Orchestre National de Metz
Marco Angius, *direction*